



DTM

MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS

LES ACTIVITÉS
DTM AU NIGER
SONT
SOUTENUES PAR:



Projet financé par l'Union européenne
Projet mis en œuvre par l'OIM



SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

NIGER

OCTOBRE 2021



INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et les tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'OIM, à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix*, DTM), met en œuvre l'activité de suivi des flux de populations (*flow monitoring*, FM).

Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et des partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils : l'enregistrement des flux (*flow monitoring registry*, FMR), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux de mobilité, et les enquêtes individuelles (*flow monitoring surveys*, FMS), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, les parcours migratoires, et les intentions des migrants. Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données sur les flux et les tendances migratoires, les profils des voyageurs et les parcours et les intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au Niger, la DTM recueille des données à sept points de suivi des flux (*flow monitoring point*, FMP), dans le but d'identifier les zones à forte mobilité transfrontalière et intrarégionale et de récolter des données sur les tendances de mobilités et les profils et les parcours des voyageurs dans le pays.

Ce rapport présente les données obtenues au travers des activités d'enregistrement des flux en octobre, au niveau des sept FMP installés au Niger.

Pour plus d'information sur la méthodologie du suivi des flux, merci de consulter la dernière page de ce rapport.

CHIFFRES CLÉS



7 points de suivi des flux (FMP) au Niger



2 866 individus observés en moyenne chaque jour



25% de voyageurs **de plus** par rapport au mois précédent



31% individus observés entrant au Niger



33% individus observés quittant le Niger



88 839 individus observés au total au niveau des FMP



91% de voyageurs nigériens, de nigérians et de tchadiens

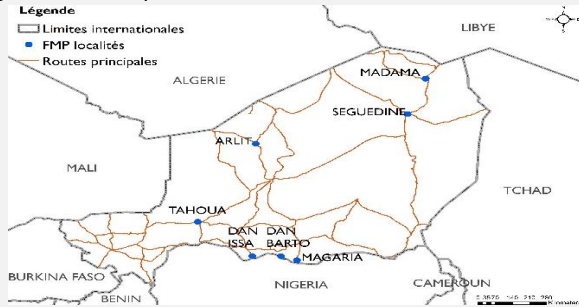
PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES DES FLUX

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 2 866 personnes ont, en moyenne, été observées aux FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse de 25 pour cent par rapport au mois de septembre durant lequel la moyenne journalière était de 2 293 individus. Cette hausse est due au changement de la saison qui étant basse, favorise plus de déplacement de migrants qui arrivent à se confondre dans la masse pour passer inaperçus par les voies de contournements. En plus de la multiplication des voies de contournement à Dan Barto (région de Zinder), la saison agricole n'étant pas favorable cette année a poussé des migrants à migrer vers le nord du Niger (en direction de l'Algérie et la Libye) et la sous-région (Nigéria) pour des raisons économiques. La baisse des expulsions au niveau de l'Algérie et un nouveau site d'orpaillage (situé à 23 km de Tchibarkaten) contribuent aussi à un fort flux migratoire. Ce cas-là a aussi été constaté au niveau de Kodango, le site d'orpaillage de Dan Issa incluant des nationalités inhabituelles comme des asiatiques.

Type de flux : Parmi les individus observés, plus d'un du tiers (36%) effectuaient un mouvement interne, tandis que 64 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier. Parmi ceux-ci, 33 pour cent quittaient le Niger et 31 pour cent entraient au Niger. La part de flux internes a augmenté de 48 pour cent par rapport au mois précédent.

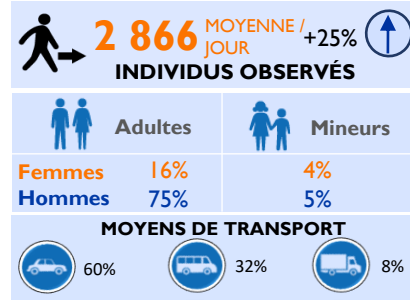
Provenance et destination : Au cours du mois d'octobre, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (71%), le Nigéria (24%), l'Algérie (3%), et deux pour cent de la Libye tandis que ceux de destination étaient aussi le Niger (69%), le Nigéria (14%), l'Algérie (8%), la Libye (8%) et moins d'un pour cent vers d'autres pays (Côte d'Ivoire et Tchad). Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicules privés (60%), en bus (32%), mais aussi en camion (8%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs observés, 75 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 16 pour cent étaient des femmes adultes et neuf pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 6 241 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de trois pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées, moins de trois pour cent de femmes enceintes et moins d'un pour cent d'enfants non accompagnés. Les voyageurs étaient principalement de nationalités nigérienne (66%), nigériane (22%) et trois pour cent tchadienne. Il est également à noter que neuf pour cent d'autres nationalités ont été observées, soulignant la position centrale du Niger comme pays de transit des flux migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre.



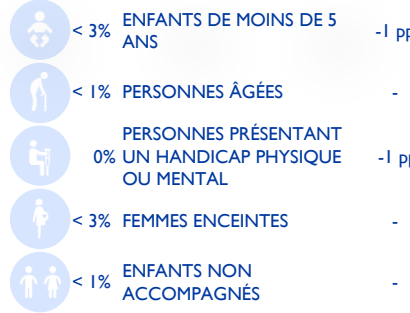
La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas un jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

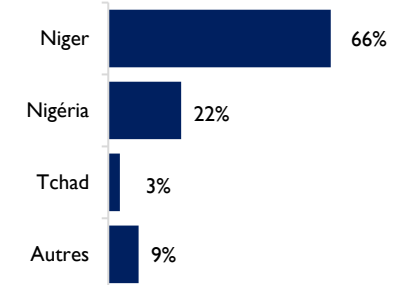
VULNÉRABILITÉS



PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Niger	71%	Niger	69%
Nigéria	24%	Nigéria	14%
Algérie	3%	Algérie	8%
Libye	2%	Libye	8%
		Autres	1%

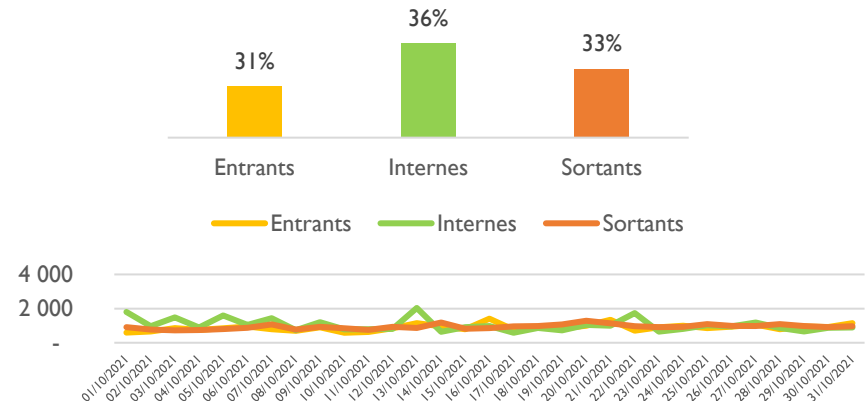
NATIONALITÉS OBSERVÉES



DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX

FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS



ARLIT

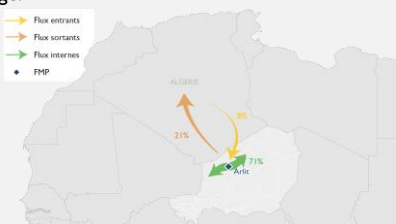
PRÉSENTATION DU FMP : Le point de suivi des flux d'Arlit capte à la fois les flux transfrontaliers, à destination et en provenance de l'Algérie, et les mouvements internes d'Arlit vers les autres localités du Niger. Le FMP d'Arlit est actif depuis **février 2016**.

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 963 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse importante de 67 pour cent par rapport à la période du mois de septembre durant laquelle la moyenne journalière était de 576 individus. Cette hausse s'explique principalement par la découverte d'un site d'orpaillage situé à 23 km de Tchibarakaten. De plus, pour les migrants nigériens, compte tenu de la situation économique du Nigéria due à la chute du Naira (devise nigérienne), ces personnes se déplacent en vague à la recherche du bien être en Algérie en transitant par Agadez puis Arlit. Par contre d'autres part, les migrants nigériens venant de la partie sud d'Arlit expliquent que la saison agricole n'a pas été profitable cette année d'où leur intérêt de se tourner vers les sites d'orpaillage. Les migrants des autres pays visant l'Algérie se camouflent en se confondant aux orpailleurs afin de passer les frontières et les postes de contrôle interurbains. Il est à noter également que le mois d'octobre a eu moins d'expulsions et d'arrestations au niveau de l'Algérie favorisant ainsi le passage des migrants dans les flux entrants et sortants.

Type de flux : Parmi les individus observés, près de trois quart (71%) effectuaient un mouvement interne, tandis que 29 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier (21% quittaient le Niger et 8% entraient au Niger).

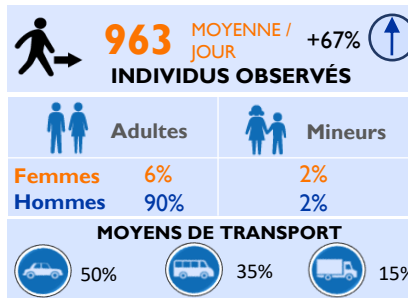
Provenance et destination : Au cours du mois d'octobre, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (92%) et l'Algérie (8%) tandis que ceux de destination étaient aussi le Niger (80%) et l'Algérie (20%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicules privés (50%), en bus (35%), mais aussi en camions (15%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs observés, la majorité (90%) étaient des hommes adultes, tandis que six pour cent étaient des femmes adultes et quatre pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 575 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins d'un pour cent d'enfants de moins de cinq ans et moins d'un pour cent de femmes enceintes. Les voyageurs avaient diverses nationalités, la majorité étant nigérienne (73%), nigériane (7%), tchadienne (6%) et soudanaise (5%). Cependant, neuf pour cent d'autres nationalités étaient aussi observées. Cette diversité des nationalités reflète le fait qu'Arlit est un point de passage clé le long des routes migratoires vers l'Afrique du Nord et vers les sites d'orpaillage.



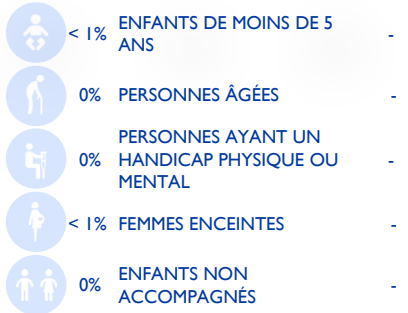
La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS

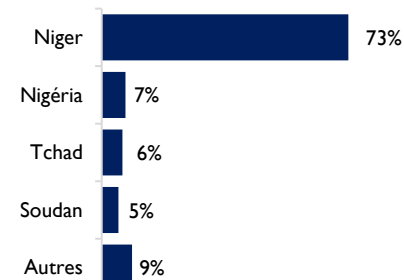


pp : point pourcentage

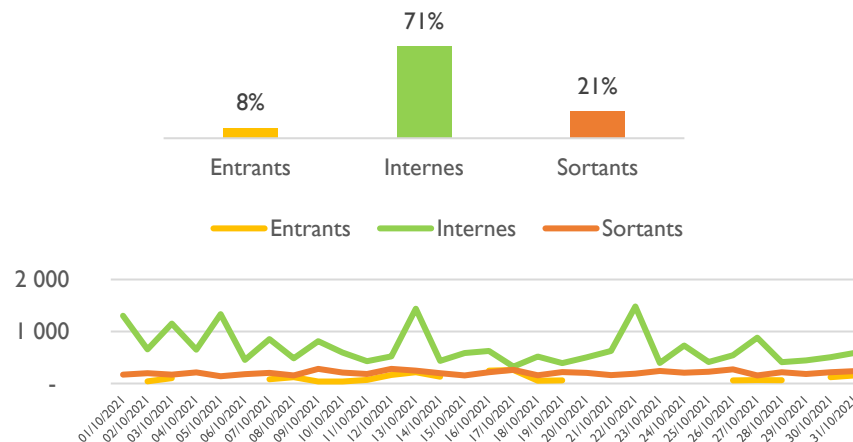
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Niger	92%	Niger	80%
Algérie	8%	Algérie	20%

NATIONALITÉS OBSERVÉES



DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS

SÉGUÉDINE/MADAMA

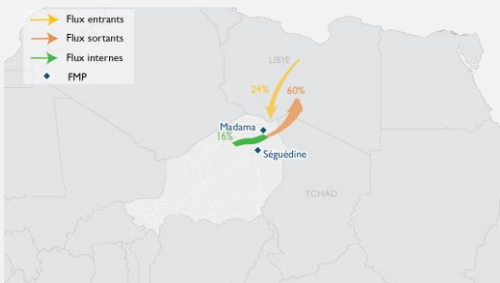
PRÉSENTATION DU FMP : Le point de suivi de flux de **Séguédine et Madama** capte les flux transfrontaliers à destination et en provenance de la Libye. Le FMP de Séguédine est actif **depuis février 2016**. Compte tenu de l'immensité de la région d'Agadez qui s'étend sur 703 000 km² (plus grande que la France et 21 fois plus grande que la Belgique), un **nouveau FMP (Madama)**, situé près de la frontière libyenne, a été activé en **janvier 2019** pour mieux capter les mouvements transfrontaliers dus à la prolifération des routes de contournement afin d'éviter les postes de contrôle frontaliers. Ainsi, les deux FMPs sont complémentaires, **Séguédine captant uniquement les flux sortants et Madama enregistrant les flux entrants**.

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 407 personnes ont, en moyenne, été observées aux FMPs chaque jour. Une hausse de huit pour cent a été observé par rapport aux flux du mois de septembre, où les flux étaient de 378. A noter que le mois précédent avait déjà connu une hausse de 59 pour cent qui est maintenu. Cette hausse s'explique par le déplacement des migrants pour la Libye pour trouver du travail en tant que domestiques. Ils utilisent une voie de contournement située à 45 km pour contourner la ville de Séguédine pour éviter les postes de contrôle et accéder plus facilement à la Libye.

Type de flux : Plus de la moitié des voyageurs transitant par Séguédine et Madama quittaient le Niger (60%), tandis qu'un quart entraient au Niger (24%). Par ailleurs, 16 pour cent effectuaient un mouvement interne vers différentes localités du Niger.

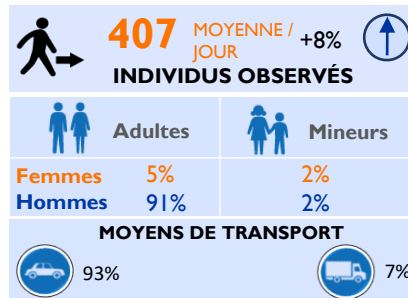
Provenance et destination : Au cours du mois d'octobre, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (79%) et la Libye (21%) tandis que ceux de destination étaient la Libye (61%), le Niger (38%) et le Tchad (1%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicules privés (93%) et en camion (7%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs identifiés, la grande majorité (91%) était des hommes adultes, tandis que cinq pour cent étaient des femmes adultes et quatre pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 386 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins d'un pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées et moins d'un pour cent de personnes vivant avec un handicap physique ou mental. Il y avait diverses nationalités observées, la grande majorité des voyageurs étant nigérienne (87%), tchadienne (4%), nigériane (3%) et un pour cent soudanaise. A noter également que cinq pour cent avaient d'autres nationalités.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas un plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

PROFILS DES VOYAGEURS



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS

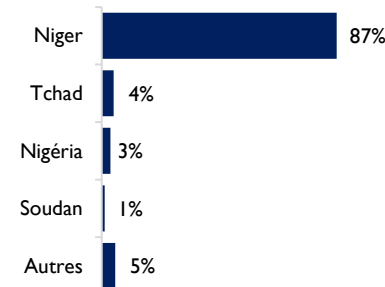


pp : point pourcentage

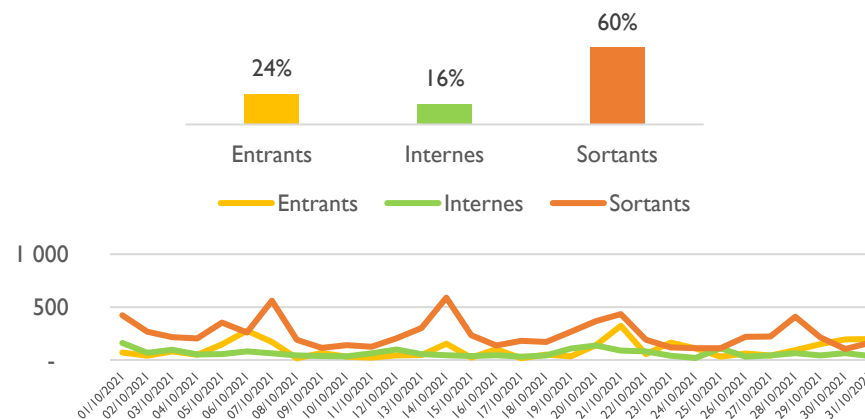
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Niger	79%	Libye	61%
Libye	21%	Niger	38%
		Tchad	1%

NATIONALITÉS OBSERVÉES



DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS

MAGARIA

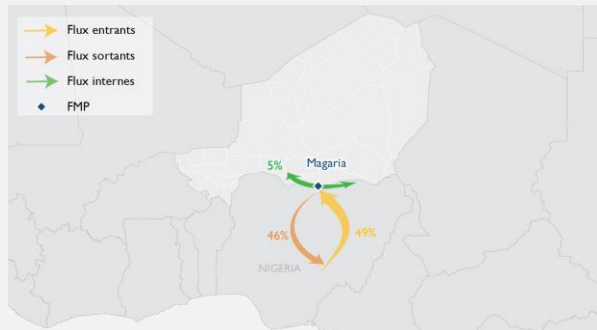
PRÉSENTATION DU FMP : Le point de suivi de flux de **Magaria** a été établi afin d'observer les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria, ainsi que les flux internes. Magaria est une ville située à la frontière avec le Nigéria, où transite un grand nombre d'individus en provenance du Nigéria, ce pays étant l'un des principaux pays d'origine des migrants voyageant vers la Méditerranée. Magaria est principalement utilisée par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent des échanges économiques depuis des siècles. L'essentiel des produits de première nécessité en destination des régions de Zinder et Diffa transitent par cette localité. Le FMP de Magaria a été activé en **août 2018**.

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 515 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Une hausse de 18 pour cent a été observé par rapport aux flux du mois de septembre, où les flux étaient de 436. Cette hausse des flux s'explique par les différentes voies de contournement qui sont praticables ainsi qu'aux migrants saisonniers qui quittent leur pays d'origine en fin de récoltes pour des destinations économiques. En même temps, l'insécurité grandissante au sud du Nigéria, au nord du Cameroun et à la région du Lac Tchad contribuent au déplacement forcé.

Type de flux : Parmi les individus observés, un peu plus de la moitié rentraient au Niger (49%), tandis que 46 pour cent quittaient le Niger et cinq pour cent effectuaient un mouvement interne au Niger.

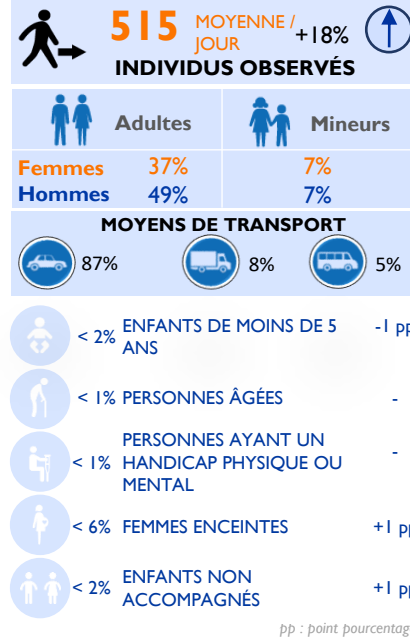
Provenance et destination : Au cours du mois d'octobre, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Nigéria (51%) et le Niger (49%) tandis que ceux de destination étaient le Niger (55%), le Nigéria (44%) et un pour cent d'autres pays. Les personnes se déplaçaient principalement en véhicules privés (87%) mais aussi en camion (8%) et en bus (5%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs identifiés, 49 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 37 pour cent étaient des femmes adultes et 14 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 1 973 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de deux pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées, moins d'un pour cent de personnes ayant un handicap physique ou mental, moins de six pour cent de femmes enceintes et moins de deux pour cent d'enfants non accompagnés. Plus de la moitié des voyageurs observés étaient de nationalité nigérienne (56%), nigériane (43%) et un pour cent de camerounais.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas un plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

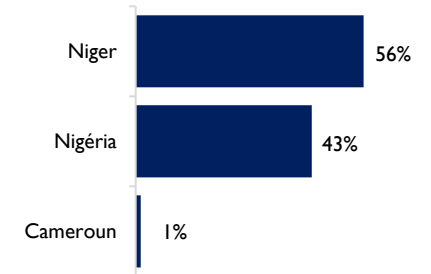
PROFILS DES VOYAGEURS



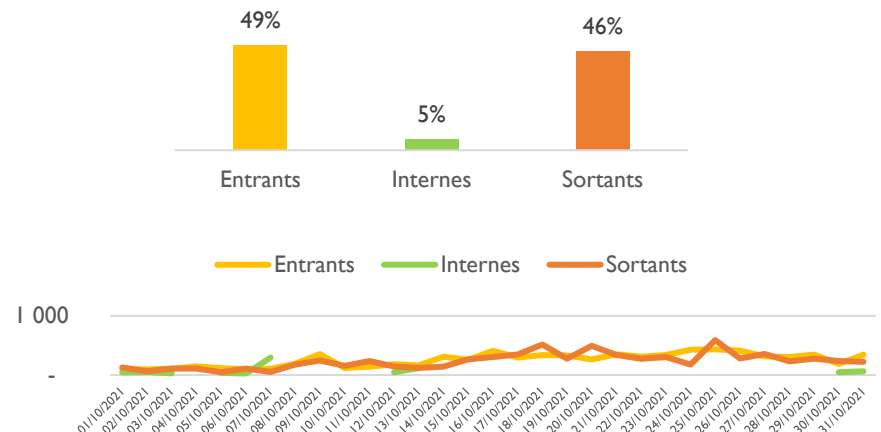
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Nigéria	51%	Niger	55%
Niger	49%	Nigéria	44%
		Autres	1%

NATIONALITÉS OBSERVÉES



DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



DAN BARTO

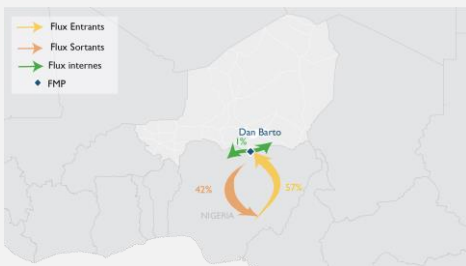
PRÉSENTATION DU FMP : Le point de suivi de flux de **Dan Barto** enregistre les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria. Dan Barto est une ville située près de la frontière avec le Nigéria, où transitent un grand nombre d'individus en provenance du Nigéria, qui est l'un des principaux pays d'origine des migrants voyageant vers la Méditerranée. **Dan Barto** est principalement utilisé par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent une relation économique étroite. Les Nigériens se rendent au Nigéria pour acheter des produits de première nécessité tandis que les Nigérians viennent au Niger pour acheter des matières premières, des animaux et des céréales (mil, haricots, etc.). Le FMP de Dan Barto est actif depuis **août 2018**.

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 399 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse de huit pour cent par rapport à la période de septembre, durant laquelle la moyenne journalière était de 370 individus. Cette hausse s'explique par une multiplication des voies de contournement entre le Nigéria et le Niger sans passer par le poste de police de Dan Barto, qui effectue des opérations d'immigration dans la zone régulièrement. Cependant, due à un effectif réduit de logistique ce poste ne peut couvrir toute la zone, sachant qu'il y a 44 voies de contournements d'après les migrants interviewés. De plus, les températures basses d'octobre favorisent ainsi le passage des migrants qui se camouflent en portant des accoutrements de froid comme les locaux pour se confondre dans les villages et contourner les voies à pied, en véhicules privés et en bus.

Type de flux : Durant le mois d'octobre, près de la totalité (99%) des individus observés effectuaient un mouvement transfrontalier. Parmi ceux-ci, 42 pour cent quittaient le Niger et 57 pour cent entraient au Niger mais aussi un léger mouvement interne d'un pour cent a été observé.

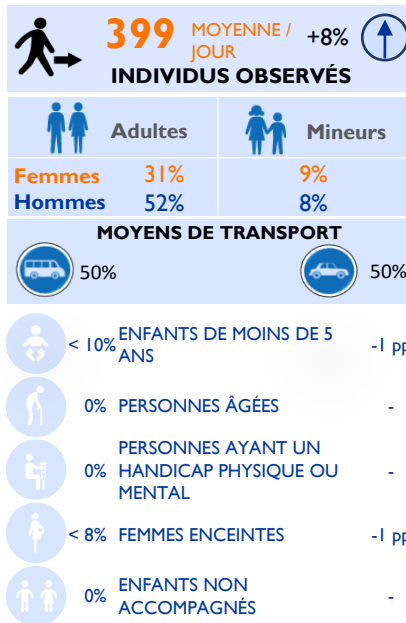
Provenance et destination : Au cours du mois d'octobre, les deux pays de provenance des voyageurs étaient le Nigéria (58%) et le Niger (42%) tandis que ceux de destination étaient le Niger (83%) et le Nigéria (17%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (50%) et en véhicules privés (50%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs observés, 52 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 31 pour cent étaient des femmes adultes et 17 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 2 133 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de 10 pour cent d'enfants de moins de cinq ans et moins de huit pour cent de femmes enceintes. Les voyageurs avaient diverses nationalités y compris nigérienne (47%), nigériane (43%), cinq pour cent camerounaise et cinq pour cent d'autres nationalités.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

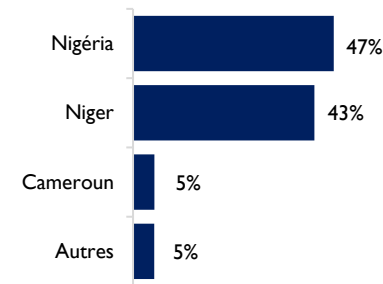
PROFILS DES VOYAGEURS



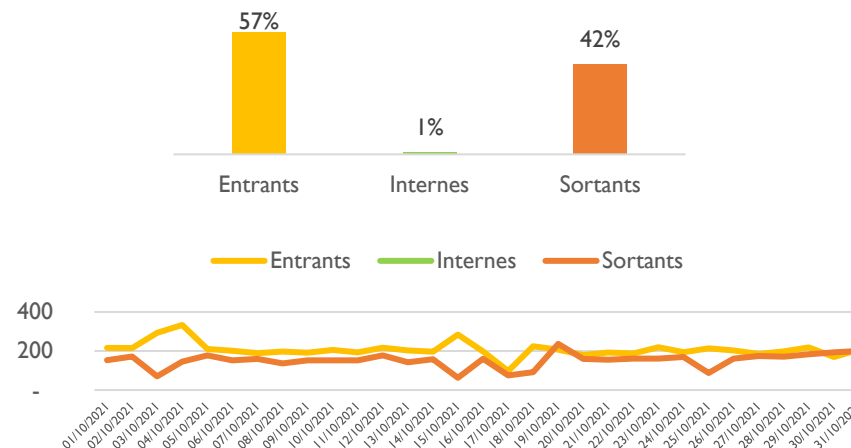
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Nigéria	58%	Niger	83%
Niger	42%	Nigéria	17%

NATIONALITÉS OBSERVÉES



DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



DAN ISSA

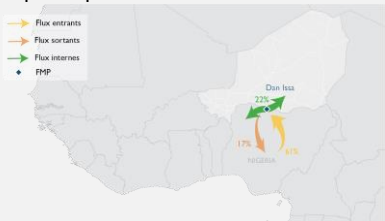
PRÉSENTATION DU FMP : Le point de suivi des flux de **Dan Issa** enregistre les flux transfrontaliers entre le Niger et le Nigéria. Dan Issa est une ville située près de la frontière avec le Nigéria, à travers laquelle passent d'importants flux en provenance du Nigéria, qui se dirigent souvent vers la Méditerranée via Agadez et la Libye. Le FMP de Dan Issa est actif depuis **septembre 2018**. Dan Issa est principalement utilisé par les commerçants nigériens et nigérians qui entretiennent des échanges économiques : l'essentiel des produits de première nécessité en destination de Niamey et Maradi transitent par cette localité.

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 362 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse de 18 pour cent par rapport au mois de septembre, durant laquelle la moyenne journalière était de 308 individus. Cette hausse s'explique par le site d'orpillage de Kodango qui reçoit en moyenne par jour des centaines de personnes passant par Dan Issa de diverses nationalités. La présence de chinois et d'indiens a même été observée sur les sites rapportant qu'eux aussi veulent tenter leur chance dans la course vers l'or. Le site étant favorable au commerce, fait en sorte que les manœuvres y compris les commerçants continuent d'entreprendre sur le site. Certains migrants qui rejoignent le site de Koundamaoua (un point de chute de migrants) pour aller au Nigéria ou en sortir. Ce flux transfrontalier est caractérisé par la fin de la saison agricole qui poussent bon nombre de migrants à faire une migration économique afin de compenser les récoltes déficitaires de la saison agricole.

Type de flux : La majorité (78%) effectuaient un mouvement transfrontalier entre le Niger et le Nigéria (61 pour cent entrants et 17 pour cent sortants). Par ailleurs, 22 pour cent effectuaient un mouvement interne pour ce mois-ci.

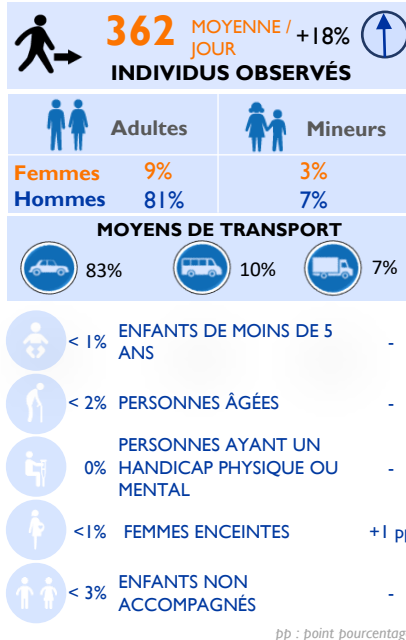
Provenance et destination : Au cours du mois d'octobre, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Nigéria (59%) et le Niger (41%) tandis que les deux pays de destination étaient le Niger (83%) et le Nigéria (17%). Les personnes observées se déplaçaient principalement en véhicules privés (83%), dix pour cent en bus et sept pour cent en camion.

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs identifiés, 81 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que neuf pour cent étaient des femmes adultes et dix pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 913 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins d'un pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins de deux pour cent de personnes âgées, moins d'un pour cent de femmes enceintes et moins de trois pour cent d'enfants non accompagnés. Tous les voyageurs étaient de nationalités nigérienne (48%), nigériane (35%), cinq pour cent tchadienne, quatre pour cent soudanaise et deux pour cent burkinabé. Il faut aussi noter que six pour cent d'autres nationalités ont aussi été observés.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas en plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

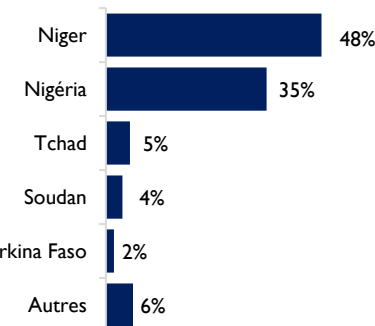
PROFILS DES VOYAGEURS



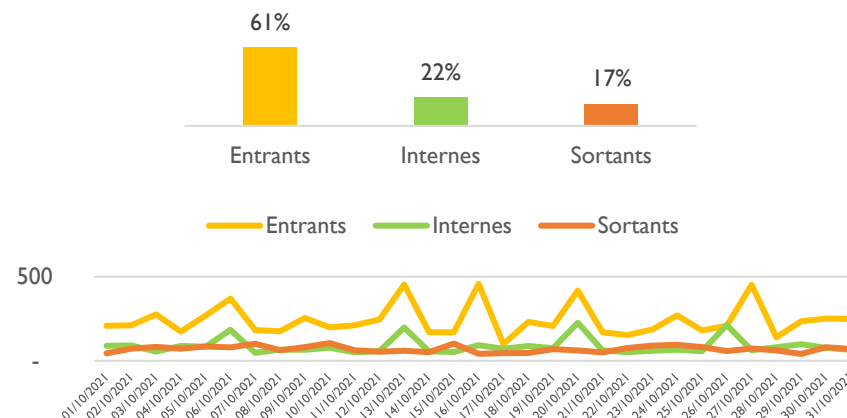
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Nigéria	59%	Niger	83%
Niger	41%	Nigéria	17%

NATIONALITÉS OBSERVÉES



DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



DÉMOGRAPHIE

VULNÉRABILITÉS

FLUX ENREGISTRÉS

FLUX JOURNALIERS

TAHOUA

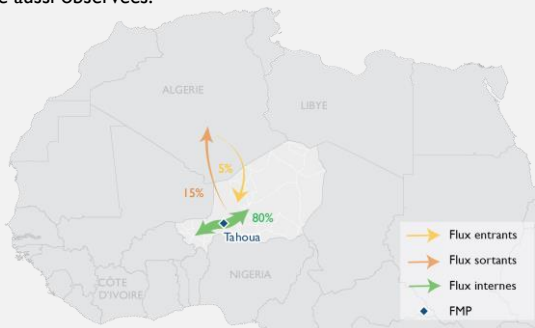
PRÉSENTATION DU FMP : Le point de suivi des flux de **Tahoua** capte les mouvements transfrontaliers et internes. Tahoua est une ville située au centre du Niger par laquelle les migrants transitent du Nigéria et d'autres pays d'Afrique de l'Ouest tels que le Cameroun, le Bénin, la Côte d'Ivoire, la Gambie et le Mali. La plupart emprunte ensuite la route d'Agadez pour rejoindre l'Algérie et la Libye. Le FMP de Tahoua a été activé en **août 2018**.

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 221 personnes ont, en moyenne, été observées au FMP chaque jour. Ceci correspond à une baisse de deux pour cent par rapport au mois de septembre, durant laquelle la moyenne journalière était de 225 individus. La baisse quoique faible des flux s'explique par l'intensification du contrôle au niveau des checkpoints et des élections en Libye ce qui fait redouter les migrants surtout ceux de nationalité nigérienne sur la probabilité de conflits armés. De plus, les nombreuses descentes et arrestations par la police nigérienne de plusieurs acteurs de la migration illégale ont impactés les flux.

Type de flux : Parmi les individus observés, la grande majorité (80%) effectuait un mouvement interne, tandis que 20 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier, dont 15 pour cent quittaient le Niger et cinq pour cent qui entraient au Niger. La part prépondérante des flux internes reflète la position de Tahoua au centre du Niger, véritable jonction des principales routes traversant le pays.

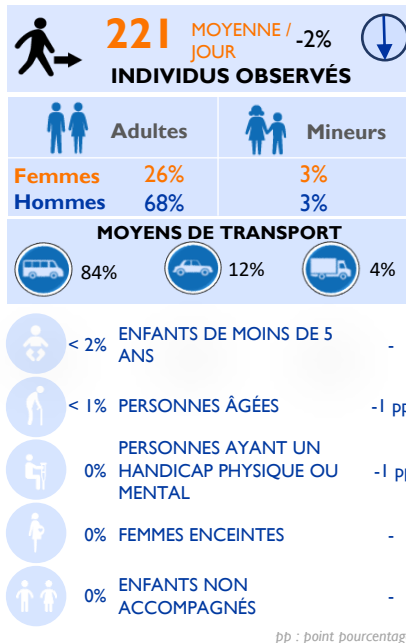
Provenance et destination : Au cours du mois d'octobre, en termes de provenance, près de la totalité des voyageurs voyageaient depuis le Niger (95%), le Nigéria (3%), et deux pour cent depuis l'Algérie tandis qu'en termes de destination, la grande majorité (86%) se dirigeait vers le Niger, six pour cent vers la Libye, six pour cent vers l'Algérie et deux pour cent vers la Côte d'Ivoire. Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (84%), en véhicules privés (12%) et en camions (4%).

Profil des voyageurs : Parmi les voyageurs observés, 68 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 26 pour cent étaient des femmes adultes et six pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 261 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de deux pour cent d'enfants de moins de cinq ans, et moins d'un pour cent de personnes âgées. Les voyageurs étaient majoritairement de nationalités nigérienne (93%) et deux pour cent nigériane. Cependant, cinq pour cent d'autres nationalités ont été aussi observées.



La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

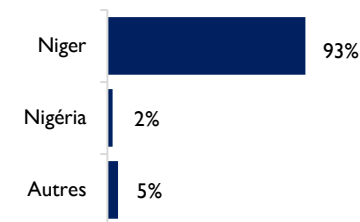
PROFILS DES VOYAGEURS



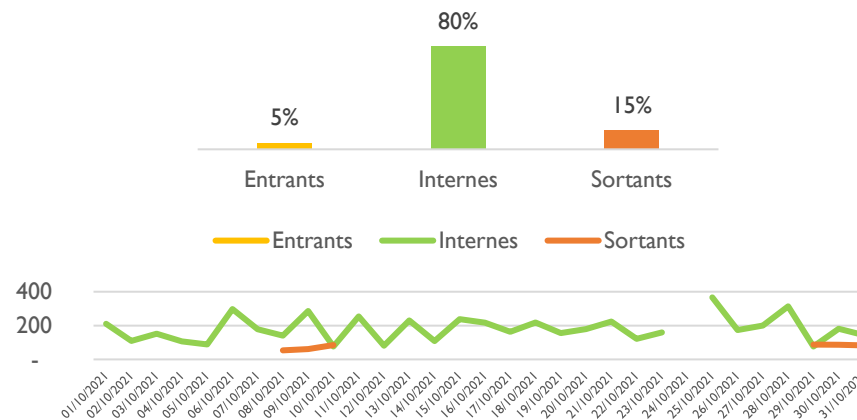
PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux		Destination des flux	
Pays	% des flux	Pays	% des flux
Niger	95%	Niger	86%
Nigéria	3%	Libye	6%
Algérie	2%	Algérie	6%
		Côte d'Ivoire	2%

NATIONALITÉS OBSERVÉES



DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX



INTRODUCTION : Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de recueillir des données sur le nombre et les caractéristiques de voyageurs observés dans des zones à forte mobilité, à travers des points de suivi (FMP, *flow monitoring point* en anglais) installés dans ces zones.

MÉTHODOLOGIE : Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à identifier des zones sujettes aux migrations transfrontalières et internationales et à mettre en lumière les caractéristiques et les parcours des personnes passant par ces zones. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec l'aide des autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local. À chacun de ces FMP, deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (FMR, *flow monitoring registry* en anglais) et les enquêtes individuelles (FMS, *flow monitoring survey* en anglais).

Le **FMR** consiste à collecter les données au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs

de bus ou des migrants eux-mêmes. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs nationalités, leurs lieux de provenance et leurs destinations envisagées, ainsi que les moyens de transport utilisés.

À chaque FMP, les données sont recueillies par une équipe de deux à cinq enquêteurs. La collecte de données est effectuée quotidiennement, entre 7 heures 30 et 17 heures 30, qui correspond aux horaires pendant laquelle le plus grand nombre de voyageurs traversent les FMP. Cependant, ces horaires peuvent être aménagées en fonction de la période et du contexte. Les données sont collectées au travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, et d'observations directes.

Les **FMS** permettent de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils. Les enquêtes sont menées quotidiennement auprès d'un échantillon de voyageurs, choisis aléatoirement, qui passent par ces points. Les données principales collectées sont la nationalité du voyageur, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, son statut professionnel, les raisons de son déplacement, sa provenance, sa destination, ainsi que ses besoins et

ses vulnérabilités.

LIMITES : Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'enquêtes menées auprès d'un échantillon de voyageurs qui sont passés par les trois points de passage susmentionnés, entre avril et juin 2021. Elles ne peuvent donc pas être généralisées à la population migrante dans son ensemble, car elles présentent uniquement la situation spécifique des personnes interrogées. La couverture temporelle de ces enquêtes est également limitée aux jours ouvrables et à une fenêtre horaire limitée.

Par ailleurs, dans le contexte de la crise du COVID-19, l'OIM a adapté sa stratégie et sa méthodologie en mettant en œuvre des mesures de précaution et d'atténuation des risques lors des opérations de collecte de données au niveau des FMP, ainsi qu'au cours des formations effectuées auprès des enquêteurs. Ainsi, des procédures opérationnelles standardisées ont été mises en place, afin de garantir le respect des mesures de prévention et d'atténuation des risques décrétées par le gouvernement du Niger. Ces mesures incluent le respect de la distanciation sociale, la distribution d'équipements de protection individuelle pour les enquêteurs, la sensibilisation du personnel de terrain et la conduite de formations en nombre limité.

DÉFINITIONS :

Flux sortant : Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers un pays différent du Niger.

Flux entrant : Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP en provenance d'un pays différent du Niger.

Flux interne : Ce terme fait référence aux voyageurs qui sont partis d'une zone du Niger et qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers une autre zone du Niger.

Il est à noter que sur demande, des analyses plus poussées (par exemple par point de suivi) peuvent être réalisées par l'équipe DTM.

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.